

RÉDACTION

ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Péralles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

Table of subscription rates for various durations and locations.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITE
Fribourg

PRIX DES ANNONCES

Table of advertising rates for different types of ads.

Nouvelles du jour

Les conséquences de la prise de Riga. Mort du colonel de Loys, commandant de la 2^e division de l'armée suisse.

La possession de Riga est pour les Allemands un avantage considérable.

Main article text discussing the strategic importance of Riga and the death of Colonel Loys.

transports et leur permettre d'arriver à temps.

La réalité est donc que la victoire de Riga, en constituant, pour l'Allemagne, un nouveau gage pour les pourparlers de paix...

Les informations de Milan parlent des efforts que font les Italiens pour occuper le mont Hermada...

Les bulletins autrichiens ne font pas mention, ce matin, des opérations engagées sur ce point.

La mauvaise humeur des Italiens, provoquée par la disette de farine, s'est déversée encore une fois sur M. Orlando...

Certains journaux publient des articles simplement féroces à l'égard du ministre de l'Intérieur.

Le Secolo fait entendre à peu près le même langage. La démission de M. Malvy en France lui suggère un curieux rapprochement avec le cas de M. Orlando.

On ne saurait encore parler sérieusement de crise ministérielle en Italie. M. Orlando a déjà soutenu bien des assauts plus violents.

On mande de Pétrograd au Bureau ukrainien de Suisse que, contrairement aux bruits qui ont couru ces derniers temps...

NOUVELLES RELIGIEUSES

Anniversaires pontificaux
Le Saint-Père a commémoré avant-hier, Jeudi 3 septembre, sa quatrième année de pontificat...

Nouvelles diverses

Hier, mardi, le général Cadorna a accompli ses 67 ans. Ses nombreux télégrammes lui sont parvenus de toutes les régions de l'Italie.

L'arbitrage international obligatoire

Un des plus grands soucis de l'humanité, à l'heure actuelle, est d'éviter à jamais le retour de la guerre.

Si les terribles appréhensions qui pèsent sur le monde ne peuvent être dissipées, le sort de l'humanité de demain sera plus cruel encore que celui d'aujourd'hui.

Se représente-t-on ce qui arriverait si la crainte d'une nouvelle guerre planait encore sur la génération présente après la conclusion de la paix?

Le maintien des armées sur un pied d'hostilité latente enlèverait à l'industrie et à l'agriculture tous les bras les plus valides.

L'humanité entière demande qu'on éloigne d'elle cet effroyable fantôme. Elle réclame la paix, la paix durable, la paix définitive, qui supprimé autant que possible les impôts de guerre, éteigne les dettes accumulées, favorise le travail fécond, la liberté croissante des relations internationales...

Elle désire s'assurer, dès aujourd'hui, des gages tels de sécurité qu'elle n'ait plus à redouter que, par l'ambition des princes et des peuples, renaissent les souffrances et les angoisses qui l'oppriment depuis trois ans.

Ce besoin d'assurance contre les incertitudes de l'avenir a été senti par tous les peuples dès le début de cette affreuse guerre. On a imaginé que l'organisation d'une ligue internationale serait une protection contre les hasards et les dangers des complications mondiales.

La première chose à constater, c'est l'adhésion de tous les peuples aux quatre points, ou, du moins, aux deux premiers points qui doivent former les assises de la paix universelle.

Le programme des questions à débattre a été fixé par le mémorandum de Benoît XV: 1. Substituer aux armées une institution d'arbitrage avec une haute fonction pacificatrice; 2. Déterminer des sanctions contre l'Etat qui se refuserait soit à soumettre les questions internationales à un arbitrage, soit à accepter les décisions.

à concertier et des sanctions à déterminer contre l'Etat qui se refuserait soit à soumettre les questions internationales à un arbitrage, soit à en accepter les décisions.

Cette organisation internationale est-elle un idéal réalisable? Toutes les nations belligérantes ont promis d'y concourir; les neutres la saluent comme la condition essentielle et le palladium de la paix durable.

Quand pourra-t-elle être instituée? Nous sommes surpris de lire, dans un grand nombre de journaux autorisés, qu'il est inutile de penser à l'organisation de la paix définitive avant la fin de la guerre actuelle.

C'est oublier une distinction très simple. Le congrès de la paix entre les belligérants ne sera pas le congrès de la paix générale et durable. Les belligérants ont déjà averti les neutres qu'ils n'admettent à leur congrès de la paix que les représentants des peuples qui se seront déclarés la guerre.

Comment serait formé le jury international et d'après quelles règles seraient élus les délégués des nations à ce tribunal d'arbitrage? On a parlé de l'organisation d'une confédération européenne ou mondiale des peuples. Mais une confédération formée sur le modèle des constitutions suisses et américaines exigerait deux Chambres: l'une représentant l'indépendance des Etats, l'autre le nombre des habitants, c'est-à-dire la force numérique de chaque Etat.

Il reste donc à accepter la forme la plus simple, la plus pratique, la plus immédiatement réalisable. Le droit international reconnaît l'égalité de tous les Etats de l'Europe et du monde. Que chaque peuple désigne donc son délégué, et le congrès sera constitué normalement.

Nous ne nous faisons aucune illusion sur les difficultés qui attendent l'organisation et le fonctionnement de cette ligue des nations. En premier lieu, les délégués des nations belligérantes ne consentiraient pas à se rencontrer dans un congrès.

Notre premier espoir monte vers notre pays. Nous ambitionnerions pour la Suisse et son gouvernement, ce qui sont acquis tant de mérites aux yeux de l'humanité et jouissent de la confiance générale, l'honneur et le mérite suprême de présider à la fondation de la paix universelle.

Cette œuvre si urgente est-elle donc condamnée à ne jamais voir le jour? Il reste encore une ressource, la plus puissante, la plus active et la plus féconde. Ce serait une initiative du Pape, qui a eu le courage de tracer et de publier le premier programme de paix générale et durable.

ment général est le corollaire logique et la condition indispensable de la paix durable, le jury international aurait à prendre garde aux armements qui pourraient se préparer clandestinement.

Comment serait formé le jury international et d'après quelles règles seraient élus les délégués des nations à ce tribunal d'arbitrage?

On a parlé de l'organisation d'une confédération européenne ou mondiale des peuples. Mais une confédération formée sur le modèle des constitutions suisses et américaines exigerait deux Chambres: l'une représentant l'indépendance des Etats, l'autre le nombre des habitants, c'est-à-dire la force numérique de chaque Etat.

Il reste donc à accepter la forme la plus simple, la plus pratique, la plus immédiatement réalisable. Le droit international reconnaît l'égalité de tous les Etats de l'Europe et du monde.

Nous ne nous faisons aucune illusion sur les difficultés qui attendent l'organisation et le fonctionnement de cette ligue des nations.

En premier lieu, les délégués des nations belligérantes ne consentiraient pas à se rencontrer dans un congrès.

Notre premier espoir monte vers notre pays. Nous ambitionnerions pour la Suisse et son gouvernement, ce qui sont acquis tant de mérites aux yeux de l'humanité et jouissent de la confiance générale, l'honneur et le mérite suprême de présider à la fondation de la paix universelle.

Cette œuvre si urgente est-elle donc condamnée à ne jamais voir le jour? Il reste encore une ressource, la plus puissante, la plus active et la plus féconde.

Ce serait une initiative du Pape, qui a eu le courage de tracer et de publier le premier programme de paix générale et durable.

Le Saint-Siège est à même, par sa situation, par

le catholique
Belles lettres de
choisies de saint
Fr. 3.50
Fr. 4.20
Fr. 2.75
Fr. 2.50
Fr. 1.50
Fr. 2.—
Fr. 4.20
Fr. 4.20

uristes
ommé et à la fortune
mann Paul, Poulbo
Prenez part au
rganisé par le journal

ire
e,
rt,
sécurité

evins, sans frais
9, bis, LAUSANNE

et Ecole normale
I, à Zoug

uberge

es cigares

bon marché, Guide du
Thomas. Prix: 90 cent.

les agents diplomatiques accrédités, auprès de tant de nations, par son autorité respectée, par sa haute et impartiale neutralité, d'interroger tous les peuples auxquels il a envoyé son programme de paix, de se faire l'entremetteur de leurs propositions, d'harmoniser leurs vœux peut-être un peu discordantes au début, de recueillir leurs suffrages et de les aider tous à jeter, et dans le plus bref délai, les bases de la paix définitive.

Cette grande initiative, précisément à cause de sa grandeur, de ses difficultés et de ses résultats, doit être entreprise sans retard. Une lassitude profonde et comme une sorte de désespérance finissent par envahir le monde, car le dénouement de l'horrible tragédie recule chaque jour vers un terme plus lointain. Quel sentiment de soulagement relèverait les cœurs, quel souffle d'esérance passerait sur le monde si l'on pouvait avoir la certitude que l'épreuve actuelle sera couronnée par la paix définitive entre tous les peuples !

Epuisée par la crise, l'humanité aurait au moins l'espoir de voir bientôt, grâce au désarmement général, des millions de bras rendus au travail, et des milliards à l'économie mondiale.

Et cette méfiance farouche et irréductible qui sépare les belligérants et leur inspire des projets d'écrasement mutuel, se calmerait peu à peu et laisserait renaître la confiance réciproque, si les peuples pouvaient avoir la certitude que l'avenir du monde est à la concorde et à la collaboration internationale.

Et, dans la supposition que la guerre ne pourrait pas se renouveler, les belligérants n'attribueraient plus une aussi haute importance à ces questions de frontières, à ces territoires que l'on se dispute avec tant d'héroïsme et d'apreté.

Le meilleur moyen de contribuer à la paix entre les belligérants est de préparer, d'avance, la paix universelle.

Nécrologie

Le duc Gaetano di Sermoneta

Le duc Gaetano di Sermoneta, prince de Teano, qui vient de mourir à Rome, appartenait à la plus haute aristocratie romaine. Il faisait partie de ce qu'on appelle le « monde blanc », par opposition au « monde noir » resté fidèle à la cause du Pape. Son père avait présidé la députation romaine qui s'était rendue auprès de Victor-Emmanuel II pour lui présenter le résultat du plébiscite qui, le 2 octobre 1870, réunissait Rome au royaume d'Italie.

Au lendemain de la prise de Rome, le duc n'avait pas hésité à accepter le mandat de député dans l'arrondissement de Velletri. Il exerça ce mandat jusqu'en l'année 1900, où le roi le nomma sénateur du royaume. Il fut même vice-président de la Chambre, adversaire de la politique coloniale de Crispi, il devint ministre des affaires étrangères dans le cabinet Di Rudini, à la suite de la chute de Crispi.

Il fut pendant deux ans syndic de Rome. Les catholiques n'eurent pas lieu de se féliciter de son administration, car il ne s'opposa pas, comme il aurait dû le faire, à l'érection du monument à Giordano Bruno au Campo dei Fiori. L'anticléricalisme sévissait alors à Rome ; c'étaient des temps bien tristes.

Un des fils du défunt, le prince Léon Gaetani, fut élu, en 1909, député du quatrième arrondissement de Rome par le bloc anticlérical. C'était un spectacle affligeant que cette alliance d'un des plus grands noms de la noblesse romaine avec les disciples de Giordano Bruno. Aux élections suivantes, le prince Gaetani succomba devant le marquis Medici del Vascello, porté par les catholiques et les nationalistes.

Un autre fils du défunt mourut en Chine, lors de la révolte des Boxeurs. Un troisième se distinguait actuellement dans l'armée italienne ; c'est lui qui a fait sauter en l'air, par le moyen d'une mine colossale, le sommet du col di Lana.

Le défunt duc de Gaetani s'occupait beaucoup de questions géographiques. Il fut président de la Société géographique italienne et publia plusieurs travaux de valeur. Passionné pour la musique, il créa l'orchestre de Rome et fit connaître les grands musiciens allemands dans les milieux artistiques de sa ville.

Les funérailles du sénateur Gaetani ont eu lieu dans l'église de Sainte-Pudentienne, où se trouve le tombeau de la famille.

La famille Gaetani di Sermoneta a donné deux papes à l'Église : Grégoire XI et Boniface VIII.

M. de Stürmer

On annonce de Pétersbourg la mort de l'ancien ministre de Stürmer.

M. de Stürmer, premier ministre du tsar, avait été remplacé par Trotski, fin novembre 1915. La presse anglaise envisageait la retraite de M. de Stürmer comme imposée par le désir qu'il avait manifesté d'une paix séparée avec l'Allemagne. Arrêté dès les premiers jours de la révolution russe, il avait couru qu'il était mort de peur. Il est mort d'une crise d'urémie.

PETITE GAZETTE

Les nouveaux sous français

Le voinage de l'Alion a officiellement vécu en France depuis vendredi, jour mémorable où la frappe des pièces de nickel perforées, de 5, 10 et 25 centimes, a été commencée sur dix machines qui donneront un rendement total hebdomadaire d'environ cent vingt mille francs.

Les nouvelles pièces, que l'administration des finances mettra en circulation lundi, 10 septembre, sont identiques au type établi en 1914 pour la coupure de 25 centimes. Elles contiennent 75 % de bronze et 25 % de nickel. Le diamètre est de 24 mil-

limètres, 21 ou 19 selon que le poids est de 5, 4 ou 3 grammes.

À la Monnaie, on n'a qu'une crainte au sujet de l'émission si impatiemment attendue : c'est qu'elle plaise trop au public et qu'il veuille conserver jalousement cette première émission.

La convention germano-suisse

Berne, 4 septembre.

Communiqué du Département suisse de l'économie publique :

La convention conclue entre les délégués du Conseil fédéral et du gouvernement allemand a été ratifiée de part et d'autre. Sa durée de validité expirera le 30 avril 1918. Toutefois, chacune des parties contractantes peut dénoncer la convention pour la fin d'un mois moyennant avertissement deux mois à l'avance.

La question essentielle pour la Suisse était la fourniture du charbon, du fer et de l'acier. Comme sous le régime de l'ancienne convention, l'Allemagne ne prend pas l'engagement formel de livrer du charbon et du fer. Par contre, elle accorde des permis d'exportation pour 200 mille tonnes de charbon et 19 mille tonnes de fer par mois ainsi qu'une même quantité d'acier. Elle est fermement résolue à approvisionner la Suisse en fer et elle fera tout son possible dans ces conditions pour engager les fournisseurs à livrer les quantités prévues et pour en faciliter le transport.

Le prix des 200 mille tonnes de charbon est fixé, jusqu'au 30 avril 1918, à raison de 90 fr. la tonne, marchandise prise aux ruines de la Sarre. Ce prix comprend l'impôt sur le charbon. Tout nouvel impôt et toute nouvelle taxe ou redevance est à la charge du fournisseur. Le prix pour le transport du charbon ne peut être augmenté que si la hausse est également applicable au trafic interne. Les prix du charbon et du fer subissent une augmentation de 50 %. Les anciens marchés concernant le fer en barres et le fer façonné sont maintenus avec un supplément de 200 fr. par tonne. Toutefois, le prix total ne peut dépasser 700 fr. la tonne, qu'il s'agisse d'ancien ou de nouveau marché.

La Suisse accorde à l'Allemagne un crédit mensuel de 20 millions de francs pour une livraison de 200 mille tonnes de charbon. Les modalités de cette avance font l'objet d'une convention spéciale. Aucun crédit n'est accordé pour les livraisons jusqu'à 74 mille tonnes. Pour une livraison de 100 mille tonnes de charbon, il sera fait une avance de 4 millions et demi, pour 150 mille tonnes 11,25 millions et pour 200 mille tonnes 20 millions. Si l'avance n'est pas versée comme il a été convenu, les prix du charbon pourront être augmentés. Le crédit est accordé par une organisation financière suisse contre l'émission en francs suisses d'effets à trois mois, payables en Suisse et qui devront porter l'endossement d'une banque allemande de premier rang. Les effets seront toujours renouvelés jusqu'au remboursement du crédit. En outre, des lettres de créance allemandes seront données en nantissement avec le droit de les engager à nouveau. Le crédit sera remboursé en neuf versements mensuels. Le premier de ces versements sera échu le 31 octobre 1920. Si la convention était dénoncée avant le 30 avril 1918, la date des remboursements mensuels sera avancée du nombre de mois pendant lesquels la convention eût continué à déployer ses effets si sa durée de validité eût été normale.

Dans le cas où l'Allemagne, la convention une fois expirée (c'est-à-dire après le 30 avril 1918), ne continuerait pas à approvisionner la Suisse en charbon, les dates convenues pour le remboursement du crédit seraient avancées de douze mois.

En ce qui concerne l'importation du fer, une modification a été apportée en ce sens que, à la centrale suisse pour le fer, est substituée une organisation officielle à laquelle sont confiées des compétences déterminées pour la répartition et l'acquisition de cette marchandise. Indépendamment de la fourniture du charbon et du fer, la convention prévoit que chacune des parties contractantes accorde, comme précédemment, dans la mesure du possible et sans contre-prestation, des permis d'exportation jusqu'à concurrence des quantités de marchandises convenues d'avance et même au delà, pour certaines catégories de marchandises. La convention, en vertu du principe qui vient d'être énoncé, prévoit l'exportation de quantités déterminées. Il est prévu que l'Allemagne fournira à la Suisse d'importantes quantités d'engrais chimiques, une certaine quantité de sucre pour remplacer celui contenu dans le chocolat, le lait condensé, les fruits et les conserves livrés par la Suisse et en outre des semailles, de la paille, de la benzine, du zinc et des produits du zinc.

D'autre part, il est prévu que la Suisse fournira à l'Allemagne des produits laitiers en quantité bien inférieure à celle livrée l'année dernière. Elle accordera des permis d'exportation pour environ 10,000 têtes de bétail, dont l'Allemagne n'est toutefois pas tenue de prendre livraison ; elle livrera des quantités modestes de chocolat et de conserves de fruits. Est aussi prévue, sans indication d'une quantité déterminée, la livraison éventuelle de fruits frais, de cidre et de produits similaires, en temps que l'approvisionnement de la Suisse le permettra. Il a été convenu que l'Office fiduciaire et la commission d'exportation d'accorderont les demandes d'exportations de marchandises à destination des États de l'Entente qui transitaient à travers leurs territoires à destination des pays neutres, suivant les mêmes principes et dans la même mesure que la S. S. S. et la commission d'exportation autorisent l'exportation à destination des puissances centrales, en transit par celles-ci à destination des pays neutres.

Enfin, les prescriptions que la Suisse a établies au sujet de l'exportation de matériel de guerre ont été approuvées. La convention ne contient aucune disposition sur le transit par

l'Allemagne de marchandises provenant de la Suisse, à destination de la Suisse, ni sur l'importation en Allemagne de produits suisses (à s'agit, spécialement de produits de l'industrie de luxe). En conséquence, on s'en tiendra au système suivant lequel l'Allemagne se réserve de délivrer des permis d'importation et de transit dans chaque cas particulier.

Le rapport du Conseil fédéral sur les mesures prises par lui en vertu de l'arrêté fédéral du 3 août 1914, rapport qui sera publié prochainement, fournira de plus amples renseignements sur la convention.

Mort du colonel de Loys

Le colonel de Loys, commandant de la 2^{me} division, a succombé subitement à une apoplexie hier soir, mardi, à 7 h. 1/2, à Delémont.

Il s'était soulevé, le printemps dernier, à une opération qui avait parfaitement réussi et dont il se remit rapidement. Il reprit même le commandement de sa division avant la démobilisation. Le 13 août dernier, il assistait à la mise sur pied de la 5^{me} brigade et il était depuis lors à son poste de commandement, à Delémont. C'est là qu'une apoplexie l'a terrassé hier soir, en pleine viguerie.

Le colonel Treystorrens de Loys était bourgeois de Lausanne. Il était né en 1857 et il se vena, tout jeune, à la carrière des armes. Il compléta sa première formation militaire à l'École française de cavalerie à Saumur. Il y fut le compagnon d'armes du commandant M. le comte Armand, bien connu à Fribourg. Le colonel de Loys fit presque toute sa carrière dans la cavalerie, dont il fut l'un des brillants instructeurs.

Promu colonel, il reçut le commandement de la 1^{re} brigade d'infanterie. Peu après, en 1912, il fut envoyé en mission auprès de l'armée bulgare, pendant la première guerre balkanique.

Rentré au pays, il fut appelé, au commencement de 1913, à la tête de la 2^{me} division, en remplacement du colonel Gallifé.

Les événements d'août 1914 le trouvèrent prêt à remplir sa lourde tâche. Conscient de sa responsabilité, il appliqua avec une énergie de fer, dès le début de la mobilisation, les principes d'instruction qui constituaient sa méthode. Et cette méthode fit brillamment ses preuves durant ces trois années de campagne. Sans doute, les critiques ne manquèrent pas ; mais du moins s'accordera-t-on à rendre au colonel de Loys le témoignage qu'il ne négligea rien pour assurer le bien-être matériel du soldat. Sans cesse, il exhortait les officiers à se montrer plus endurants, plus disciplinés que les hommes et à avoir au plus haut degré le sentiment de la dignité humaine. « Je suis le maître de la maison, leur disait-il. J'en assume toute la responsabilité, et je vous couvre. C'est à vous qu'il appartient, par votre attitude, et par l'accomplissement intelligent de votre devoir, de ne pas me charger au delà de la mesure. »

Le colonel de Loys était avant tout un soldat et un vrai chef militaire. Il a consacré toute sa vie à l'armée qu'il aimait et dont il sentait vivement le rôle décisif, à l'heure du danger. Notre pays doit à cet homme fort une bonne part des progrès que nos troupes ont réalisés durant ces années de mobilisation. Du soldat, le colonel de Loys avait la tenue impeccable, l'expression énergique, le coup d'œil, la décision et l'action. Il exigeait de ses troupes non pas une allure bon enfant qui traitait le laisser-aller, mais la démarche pleine de vigueur et d'agilité qui contribue à la valeur militaire d'une unité de combat. Rien n'échappait à l'attention du chef. Ses soins s'étendaient jusqu'aux plus minimes détails, dès qu'une plus noble cause demandait cette sollicitude. Son regard scrutateur faisait frissonner les plus négligés lors des inspections. Pas un soldat qui ne comprit, à l'insistance mise au parfait entretien des souliers de marche, le rôle de la chaussure dans notre pays accidenté et sous notre climat rigoureux. Officiers et soldats étaient conscients de la volonté arrêtée de leur commandant de division d'avoir des troupes bien équipées, parfaitement disciplinées et surtout mobiles sur le terrain. Ils savaient comment ils devaient se préparer à la tâche.

Le colonel de Loys s'intéressait à tout ce qui élève le soldat. Il était d'une énergie indomptable à réprimer les plus légers manquement à la sobriété. Il savait la force militaire et l'énergie de la race menacées par les excès dans la boisson. Il aimait à encourager de sa présence les manifestations patriotiques et religieuses de ses régiments. Cette intelligence du rôle de la religion, et la devise aux nobles traditions de sa famille et de sa expérience. Le régiment fribourgeois était fier des sympathies que lui témoignait le commandant de la seconde division et il était heureux de le saluer dans les grandes cérémonies religieuses. C'est en manœuvres que se révélèrent le mieux les qualités éminentes du colonel de Loys. Quelle variété dans le travail, quel soin d'assurer à tous une tâche réalisable, de maintenir une étroite coordination de tous les efforts, d'instruire les officiers et les soldats ! Les régiments fribourgeois et neuchâtois n'ont pas oublié comment ils furent préparés pendant trois semaines, au pied du Gibrour, à l'entraînement et à la formation nécessaires à l'attaque de Moral. En 1915, les exercices du Jura se terminèrent par cette marche à travers le défilé des Rangiers et la retraite par des conditions atmosphériques très difficiles, qui laissèrent à tous une grande impression.

Dans toute la division, officiers et soldats se sentaient sous la conduite d'un chef éminent. Tous mettaient tout leur cœur et toute leur énergie à l'accomplissement de leur tâche. Il y avait une belle ardeur et une noble émulation dans tous les régiments.

Le colonel de Loys a fait de sa division l'émule

des unités les mieux entraînées et c'est le meilleur témoignage que l'on puisse rendre au plein succès de son travail, de son intelligence et de sa persévérance.

Le sentiment très vif de la gravité de l'heure présente pénétrait parfois le colonel de Loys à s'exprimer avec une brusquerie toute militaire qui étonnait ceux qui connaissaient moins son ardent amour de la patrie.

Le pays perdit un excellent officier, l'un de ses bons et fidèles serviteurs. L'œuvre du colonel de Loys sera durable. L'esprit de travail, d'ordre et de dévouement des troupes de la seconde division subsistera. Les soldats fribourgeois n'oublieront pas le chef qui les a accoutumés à l'effort, à l'élan qui doivent faire épanouir la force militaire et le dévouement à la patrie.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 3 septembre

Communiqué français du 4 septembre, à 3 h. de l'après-midi :

Dans la région de la ferme de Hurltebise, nos troupes ont brisé une attaque menée par des détachements ennemis d'assaut qui ont subi de sérieuses pertes sans obtenir de résultat.

A l'est de Sapiqueuil, nos reconnaissances ont pénétré hier par surprise dans un saillant des lignes ennemies. Un vil combat s'est engagé, au cours duquel la garnison allemande a été tuée ou faite prisonnière.

En Champagne, en fin de journée, nous avons exécuté de part et d'autre de la route Souain-Somme-Py, un large coup de main. Nos détachements, qui avaient mission de ramener des prisonniers, détruisirent des installations à gaz, pénétrèrent dans les tranchées adverses sur un front de 800 mètres et sur toute la profondeur de la première position ennemie. Après avoir détruit de nombreux récipients à gaz et fait sauter des obis, nos troupes sont revenues dans leurs lignes en ramenant une quarantaine de prisonniers, quatre mitrailleuses, un canon de tranchée et un important matériel.

En Argonne, un autre coup de main au nord de Vienne-le-Château nous a donné des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, nous avons arrêté net trois tentatives ennemies sur nos petits postes, au nord du bois des Courrières.

Communiqué britannique du 4 septembre, à 3 h. de l'après-midi :

Nous avons exécuté avec succès, la nuit dernière, immédiatement au nord de Lens, un coup de main qui nous a permis de tuer un certain nombre d'ennemis et de ramener des prisonniers.

Un raid allemand a été repoussé au sud-ouest de la Bassée.

L'artillerie ennemie s'est montrée très active pendant la nuit au nord-est d'Ypres. Nous avons vigilement progressé au nord-est de Saint-Julien.

Communiqué allemand du 4 septembre :

Groupes d'armées du kronprinz Rupprecht : En Flandre, l'activité de l'artillerie a été très vive sur la côte et entre Langhemaryk et Warthon. Dans la boucle d'Ypres, il s'est produit de petits combats dans l'avant-terrain de nos positions. Quelques Anglais ont été faits prisonniers. Dans la nuit, l'ennemi a attaqué au nord-ouest de Lens. Il a pénétré momentanément dans nos lignes, mais il a été rejeté aussitôt par une contre-attaque. Groupe d'armées du kronprinz allemand : En Champagne, les Français, après un feu roulant, se sont avancés sur la chaussée Somme-Py-Souain. Notre contre-attaque les a de nouveau rejetés de notre tranchée évacuée par nous. Le combat de feu devant Verdun a repris le soir une grande violence. Dans la nuit également, les artilleries ont été actives partout sur la rive orientale de la Meuse.

Groupes d'armées du duc Albrecht : A l'ouest de la Moselle, au cours d'une puissante opération de reconnaissance près de Remenauville, nous avons ramené des prisonniers français.

Journée du 4 septembre

Communiqué français d'hier mardi, 4 septembre, à 11 h. du soir :

Aucun événement d'infanterie. Grande activité de l'artillerie dans les régions du Moutin de Laffaux, entre Cerny et Aildes, et sur les deux rives de la Meuse.

Communiqué allemand d'hier soir, 4 septembre :

Sur le front occidental, reprise de l'activité de combat.

Le corps expéditionnaire américain

Milan, 4 septembre.

Les Etats-Unis préparent avec une rapidité tout américaine leur armée. Dans le premier semestre de 1918, ils posséderont plus de deux millions d'hommes, dont un million au moins se trouvera déjà en France, car la flotte marchande sera en mesure dans un court délai de transporter cent mille hommes par mois en Europe et de pourvoir au ravitaillement complet en vivres et en munitions de l'expédition. Les frais quotidiens des Etats-Unis dépassent déjà de beaucoup le chiffre de cent millions de francs.

Les prêts américains aux Alliés

Washington, 2 septembre.

M. Mac Adoo, secrétaire du Trésor, a déclaré, dans une séance secrète de la commission des votes et communications, que le gouvernement se proposait d'avancer aux Alliés 2,500,000,000 de francs par mois, à dater d'octobre jusqu'à juin 1918.

Ce chiffre de deux milliards et demi par mois est en réalité servi aux Alliés depuis que les Etats-Unis sont entrés dans le conflit. Le pre-

mier prêt a été fait le 25 avril 1917, et le dernier — 500 millions de francs à la Russie — le 24 août.

En quatre mois, les Etats-Unis ont avancé aux Alliés un total de 10,382,000,000 de fr.

FRONT RUSSE

La prise de Riga

Communiqué russe du 4 septembre :

Le 3 septembre, au matin, nos armées ont évacué la ville de Riga après avoir détruit les fortifications, ainsi que le pont de la Dana. Elles ont continué leur recul dans la direction du nord-est. La ville de Kailli (40 verstes de Ternof) a été bombardée déjà hier par les forces ennemies. Dans la région d'Uckull, au cours de la journée du 3 septembre, les Allemands ont élargi leurs succès vers le nord dans la direction de la chaussée de Waldenrode à Pskof et dans celle du nord-est vers Krantzen. Dans la soirée, ils ont essayé de tourner nos positions de Duinsk et réussi à enfoncer notre front sur une largeur de 13 verstes. Le village de Waldenrode a été occupé par l'ennemi. Nos troupes reculent vers le nord. Des mesures sont prises pour arrêter l'avance ennemie.

Dans la région Mûdep-Rebnak-Krantzen, nos troupes, devant l'effort ennemi, se retirent vers le nord-est.

Communiqué allemand du 4 septembre :

Front du prince Léopold de Bavière : Après deux jours de combat, la 8^e armée, sous le commandement du général d'infanterie von Hutier, a pris Riga, en luy sur plusieurs points. Venus de l'ouest et du sud-est, nos troupes ont brisé partout la résistance russe et, dans une poussée irrésistible en avant, ont franchi tous les obstacles qui constituaient les forêts et les marais. Les Russes avaient évacué en grande hâte les têtes de pont à l'ouest de la Dana et de Riga. Nos divisions sont devant Dunamunde. De grands masses de troupes en désordre, marchant le jour et de nuit, longent les routes conduisant à Riga vers le nord-est. Au sud de la grand route vers Wenden, des deux côtés du Gr. Jügel, d'importantes forces russes se sont jetées désespérément au-devant de nos troupes, afin de couvrir le retrait de la 12^e armée battue. Dans des combats sanglants, elles ont succombé sous notre a-sant. La grand route a été atteinte sur plusieurs points par nos divisions. Quelques milliers de Russes ont été faits prisonniers et nous avons pris plus de 150 canons et un innombrable matériel de guerre. La bataille de Riga constitue une nouvelle page de gloire pour l'armée allemande.

Berlin, 4 septembre.

Sur le front oriental, les Russes ont été rejetés au delà de l'Ala Iwonienna. Dunamunde a été évacuée par l'ennemi.

Berlin, 4 septembre.

A l'occasion de la prise de Riga, l'empereur a conféré au général Ludendorff la « Grand Croix de l'ordre de l'aigle rouge avec feuilles de chêne et épées ».

Conférence des Alliés

Milan, 4 septembre.

Le Corriere della Sera apprend de Rome qu'une conférence plénière des Alliés aura lieu prochainement à Paris pour discuter des problèmes surtout militaires, concernant l'utilisation des résultats des offensives sur le front unique anglo-franco-italien.

On assure que le commandant en chef des troupes américaines et une délégation des Etats-Unis assisteront à cette conférence, qui sera tenue, vers le 10 septembre.

D'autre part, on annonce que M. Tereshchenko, ministre russe des affaires étrangères, se rendrait prochainement à Londres pour étudier la révision des buts de guerre des Alliés, dans l'esprit du renouveau de la démocratie russe à toute annexion. La question de Constantinople serait traitée à cette occasion.

Bombes sur l'Angleterre

107 personnes tuées

Londres, 4 septembre.

Le commandant en chef des forces métropolitaines communique :

Lundi soir, des aéroplanes ennemis ont passé la côte orientale de l'Angleterre vers 11 heures. Ils ont lancé des bombes sur divers endroits. Jusqu'à présent, on ne signale ni victimes, ni dommages.

Un groupe d'aéroplanes s'est lancé à leur poursuite.

Londres, 4 septembre.

(Officiel.) — Six aéroplanes ennemis ont participé au raid de la nuit dernière. Ils ont avancé jusqu'à Chatham, lançant des bombes sur l'île Paneth et sur Cherneff.

107 personnes ont été tuées, 86 plus ou moins grièvement blessées.

Condamnation de M. Morel

Londres, 4 septembre.

M. Morel, secrétaire de l'Union du contrôle démocratique, a été condamné mardi à six mois de prison.

On sait qu'il était accusé d'avoir contrevenu à la loi sur la défense du royaume en cherchant à faire passer en Suisse des pamphlets interdits.

La conférence de Stockholm

Londres, 4 septembre.

Le Congrès des Trade-Unions anglaises réunies à Blackpool s'est réuni, par 2,849,000 voix contre 91,000 aux conclusions de la commission déclarant que, pour le moment, la conférence de Stockholm ne saurait aboutir.

Au « Bonnet Rouge »

Sur la liste des bailleurs de fonds du Bonnet Rouge d'Alkmereda a laissé entre les mains du juge d'instruction, M. Caillaux figure pour une somme de 40,000 francs.

Echos de

Le maréchal Joffre a été une journée chez des amis pour ne pas être reconnu, civile : chapeau canotier et gilet. Pour dissiper les courtoisies.

Un brave poilu vint s'asseoir, comme tous les troupiers, sur la conversation avec le commandant. Tenez, lui dit-il, tout est dans la confiance. Vous respirez confiance... Vous respirez confiance... Vous respirez confiance...

Le maréchal ne dérogea pas à sa règle d'habitude, il se pencha simplement au-dessus du soldat et dit : « Tu es un brave, tu es un brave, tu es un brave... »

L'Office impérial britannique communique :

Les temps ont changé ; on vent s'adapter aux événements récents de deuil ; se vêtant manifestation extérieure. On pas renoncer à cette manifestation d'un cri de noir et de vêtements noirs.

La maîtresse de maison reçut. Le dessin d'Hernault, qui de demain dans l'Illustration.

— Vous voulez vous plaindre ?

— Des douilles, des manchons...

— Et vous voulez gagner ?

— 12 francs par jour.

Violente bataille sur les rives du nord de la rivière, progressivement et Comblès ; avance franche de la route Bapaume-Péronne.

En Galicie, sur la rive nord-ouest de la Horozna, progressivement, progressivement, progressivement.

En Transylvanie orientale, le bassin de la Maros supérieure occupée d'Orsova.

En Dobroudja, Mackensen a fait.

M. Ador a présenté son rapport...

M. le conseiller national jugé par ses collègues...

Le parti socialiste suisse commission de six membres...

Mais la majorité de la commission de six membres...

Après ce verdict, on peut se réjouir de la décision de Grimm...

Le conseil du 1^{er} arrondissement de Chemin...

Le conseil du 1^{er} arrondissement de Chemin...

Le conseil du 1^{er} arrondissement de Chemin...

Echos de partout

INCognito
Le maréchal Joffre a été, dernièrement, passer une journée chez des amis aux environs de Paris...

PLUS DE VÊTEMENTS NOIRS
L'Office impérial britannique des vêtements fait connaître :
« Les temps ont changé ; mœurs et coutumes doivent s'adapter aux événements... »

MOT DE LA FIN
La maîtresse de maison reçoit la candidate-cuisinière. Le dessin d'Henriot, qui présente cette « scène de demain » dans l'illustration, a cette légende :
« Vous voulez vous placer comme cuisinière ? Que savez-vous faire ? »

IL Y A UN AN
5 septembre 1916
Violente bataille sur les deux rives de la Somme...

Confédération
L'affaire Hoffmann
M. Ador a présenté son rapport sur l'affaire Hoffmann-Grimm...

M. le conseiller national Grimm jugé par ses pairs
Le parti socialiste suisse avait chargé une commission de six membres de faire une enquête sur le rôle joué par M. Grimm à Pétersbourg...

l'Angleterre
Les avions ennemis ont été abattus par nos avions...

de M. Morel
Le conseil du 1er arrondissement des C. F. F. s'est réuni en séance extraordinaire, samedi dernier, à Lausanne...

de Stockholm
Les unions anglaises réunies, par 2,849,000 voix, ont élu M. Lloyd George...

Rouge
Les fonds du Bonnet rouge ont été versés à la commission nationale...

CANTONS

TESSIN
M. Jean Fraschina. — On nous écrit de Lugano :
M. l'avocat Jean Fraschina, dont la Liberté d'hier annonçait le décès, avait 81 ans...

La Suisse et la guerre
Des avions étrangers sur l'Ajoie
Lundi après midi, à 3 heures et demie, deux avions étrangers ont survolé à une grande hauteur Porrentruy et les environs...

Départ du général Pan
Le général Pan a fait ses visites d'adieu au Conseil fédéral et à l'état-major...

La mission suisse n'a pas eu lieu
Lors de la rupture entre l'Amérique et l'Afrique, les Etats-Unis ont abandonné l'œuvre de secours qu'ils avaient entreprise dans les pays occupés par les Allemands...

Les délégués suisses désignés par le Conseil fédéral étaient MM. Edouard Chapuisat, député au Grand Conseil de Genève, et de Meyenburg, ingénieur à Schaffhouse...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

La conscription
L'Espagne et la Hollande répondent que le jour où la proposition de la Suisse avait été formulée, les Etats-Unis avaient encore leur mot à dire au sujet du choix de la commission...

FAITS DIVERS

SUISSE
Vol de billets de banque
Nous avons annoncé, hier, qu'il circulait de faux billets de banque de 25 fr., non numérotés et dont le bord était mal coupé...

Attention aux champignons
Dimanche, à Daillier (Vaud), 16 personnes d'une même famille ont été gravement indisposées par des champignons vénéreux...

Les braves
Ils ne sont pas rares, parmi les internés qui séjournent dans nos murs, les braves qui ont été l'objet de distinctions de la part de leurs chefs...

Vol de bicyclettes
Ces jours derniers, quatre bicyclettes ont été volées à Fribourg : une devant l'hôtel du Chamouis, une devant la pharmacie centrale, une dans le corridor du Café de la Paix et une autre dans le corridor de la Croix-Blanche...

Arrestation
A la suite d'un commencement d'incendie qui a éclaté, dimanche soir, aux Chavannes-sous-Romont, chez M. J. D., charbon, l'un des fils de celui-ci, Pierre D., a été mis en état d'arrestation...

Sucre pour la conservation des fruits et légumes
Les personnes habitant la commune de Fribourg qui s'engagent à employer le sucre pour la conservation des fruits et légumes, peuvent en toucher dès ce jour, auprès de leur fournisseur, un kilo pour le mois de septembre ainsi que 500 grammes comme ration mensuelle ordinaire...

Apostolat de la prière
Réunion, vendredi, 7 septembre, à 8 1/2 h. du soir, à l'église des RR. PP. Cordeliers, Sermon et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Fête de saint Pierre Claver
Dimanche 9 septembre : Fête de saint Pierre Claver, à l'église Saint-Michel, par les soins de la Société de Saint-Pierre Claver pour les Missions d'Afrique, panegyrique du saint, par M. l'abbé Joye, aux messes de 9 h. et de 10 h.

Eglise de la Visitation
Garde d'honneur du Sacré-Coeur
Premier vendredi de septembre
6 h. 50 : Messe suivie de l'Amende honorable et de la Bénédiction du Saint Sacrement.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG
Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, mercredi, à 8 1/2 h., répétition pour des soprano et alto.

DERNIÈRE HEURE

Sur le front occidental
Commentaire Havas
Paris, 5 septembre.
La journée s'est passée sans amener encore d'événement saillant sur le front occidental.

La prise de Riga
Pétrograd, 5 septembre.
L'attaque des Allemands contre Riga était prévue déjà depuis longtemps. Aussi avait-on procédé à l'évacuation des principaux services, en prévision de l'abandon possible de la ville...

Un chef albanais en Bulgarie
Milan, 5 septembre.
Essad pacha a quitté Milan hier, mardi, pour se rendre en Bulgarie.

Elections au Conseil national
Berne, 5 septembre.
L'assemblée des députés du parti radical démocratique du septième arrondissement fédéral (Mittelland) a accepté, avec remerciements pour les services rendus, la démission de leurs fonctions de conseiller national de M. Dr. Bühler, rédacteur en chef du Bund, et de M. Scheidegger.

Etat civil de la ville de Fribourg
Naissances
2 septembre. — Bugnon, Marie, fille de Jules, facteur postal, de Montagny-les-Monts, et de Blanche, née Vilkard, rue Grimoux, 9.

Calendrier
JEUDI 6 SEPTEMBRE
Sainte ROSE DE VITERBE, vierge
300e anniversaire du couronnement de S. S. Benoît XIV

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
du 5 septembre
Technique de Fribourg

TEMPS PROBABLE
dans la Suisse occidentale
Zurich, 5 septembre, midi.
Quelques nuages à beau pour peu de durée. Chaud.

STIMULANT
Aperitif au Vin et Quinquina
NEURALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE
KEFOL REMEDE SOUVAIN KEFOL
Boîte (10 paquets), Fr. 1.50 - Toutes pharmacies.

Les socialistes français
Paris, 5 septembre.
Le parti socialiste tiendra son congrès national à Bordeaux, du 6 au 9 octobre.

Le ministère italien
Rome, 5 septembre.
L'Agence nationale dément que M. Orlando doive quitter prochainement le cabinet et dit que la santé du ministre s'améliore, ce qui lui permettra de reprendre prochainement, à Rome, la direction de son ministère.

Le ravitaillement en France
Paris, 5 septembre.
Un décret place le commerce des pommes de terre et des haricots sous le contrôle du ministre du ravitaillement qui déterminera par régions les cours au-dessus desquels aucune opération sur les pommes de terre et les haricots ne sera juridiquement possible, afin de stabiliser le marché tout en laissant au commerce une liberté absolue.

SUISSE
Un chef albanais en Bulgarie
Milan, 5 septembre.
Essad pacha a quitté Milan hier, mardi, pour se rendre en Bulgarie.

Elections au Conseil national
Berne, 5 septembre.
L'assemblée des députés du parti radical démocratique du septième arrondissement fédéral (Mittelland) a accepté, avec remerciements pour les services rendus, la démission de leurs fonctions de conseiller national de M. Dr. Bühler, rédacteur en chef du Bund, et de M. Scheidegger.

Etat civil de la ville de Fribourg
Naissances
2 septembre. — Bugnon, Marie, fille de Jules, facteur postal, de Montagny-les-Monts, et de Blanche, née Vilkard, rue Grimoux, 9.

Calendrier
JEUDI 6 SEPTEMBRE
Sainte ROSE DE VITERBE, vierge
300e anniversaire du couronnement de S. S. Benoît XIV

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE
du 5 septembre
Technique de Fribourg

TEMPS PROBABLE
dans la Suisse occidentale
Zurich, 5 septembre, midi.
Quelques nuages à beau pour peu de durée. Chaud.

STIMULANT
Aperitif au Vin et Quinquina
NEURALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE
KEFOL REMEDE SOUVAIN KEFOL
Boîte (10 paquets), Fr. 1.50 - Toutes pharmacies.

DENYSE

Par M. MARYAN

Jacques s'embrassa dans ses petites phrases, mais Godefroy d'interrompit.

— Quelle bonne blague ! dit-il. A qui ferait-on croire que Denyse se marie de chagrin pour une si belle égérie qui, plutôt que de penser à la mort, laisse son bien à des gens qui s'en débarrassent ? Et qui pourrait trouver inconvenant de voir Denyse se joindre à une réunion de famille ?

— Les convenances sont les convenances, riposta sa mère, furieuse.

Et sur ce profond aphorisme, elle changea de nouveau de conversation.

Mais à présent, Denyse savait à quoi s'en tenir. Les Seron avaient connu sa triste aventure... Et Conrad ne venait pas, et on la faisait en dehors de l'invitation adressée à ses hôtes ?

C'était sa première rencontre avec les faiblesses de la vie, avec des sentiments qui, hélas ! inspirèrent la plupart des transactions humaines, et précédèrent trop souvent au mariage, cette chose sacrée. Elle sentit une douleur nûgê, — pas seulement un regret, un froissement personnel, mais le dégoût d'une chose médiocre, d'une chose basse... Certes elle était juste, et aurait admis que Conrad, pauvre, n'eût pu l'épouser ; mais

elle savait que ses parents possédaient une large aisance, sinon une grande fortune.

Comme de déjeuner était long ! Comme les regards échangés entre Suzanne et Jacques l'horripilaient ! Comme elle se sentait de trop dans cette maison, et quel ardent désir elle éprouvait tout à coup de la quitter !

Et cependant son premier chagrin amerail, avec l'instinct très féminin de cacher sa souffrance, un sentiment très vif de sa dignité de jeune fille. Si elle avait été assez forte pour penser qu'une sympathie soutenue était de force à vaincre l'intérêt, la cupidité, personne, du moins, n'en saurait rien, elle se le promit à elle-même.

— Où allons-nous cet après-midi ? demanda tout à coup Godefroy.

— Mais n'avions-nous pas projeté un pèlerinage à Notre-Dame de Toutes-Joies ? dit Suzanne vivement.

— C'est bien... Mais alors, il faut partir sans retard, dit Godefroy, se levant brusquement. Allez vite mettre votre chapeau, Denyse.

— Moi, j'ai d'autres projets, répondit Denyse avec un sourire faux. Le contact de la mort m'a rendu dévot, je vais aux vêpres, puis au cimetière.

— Par exemple ! s'écria Godefroy, interloqué. — Mais Denyse est libre, mon ami ! dit sa mère vivement. Elle n'est pas forcée de faire comme nous ; notre hospitalité comporte une certaine indépendance !

Et Denyse, comprenant de plus en plus clairement qu'elle était de trop dans cette maison, et qu'elle devenait particulièrement gênante dans les circonstances présentes, prit la résolution de s'en aller au plus vite.

CHAPITRE XII

Elle les vit tous partir, même Lily, qui avait paru hésiter à la laisser seule, et qui se retournait pour lui adresser de petits signes. Cependant, elle ne voulait pas s'abandonner à l'émotion qui envahissait son cœur, à la tristesse qui maintenant voltait pour elle jusqu'aux objets extérieurs. Elle monta dans sa chambre, mit son chapeau et sa jaquette, et s'en alla à l'église. Le dernier son des vêpres avait cessé, et la place était déserte. Oh ! cette vaste, triste place de province, avec ses tilleuls mourant de vieillesse, sa fougaine, ses pavés irréguliers, sa bordure de vieilles maisons et de magasins fermés ! Comme Denyse se sentait petite et seule en ce grand espace désert, sous le ciel gris percé de cette mélancolique journée de novembre !

Elle descendit les marches usées qui donnaient accès dans l'église et se rappela la première visite qu'elle y avait faite, trois ou quatre mois plus tôt, quand elle arrivait à Plouguer, animée de vagues espérances. Mais l'église lui produisit encore un effet pacifiant. Cette fois, elle n'était pas déserte, de nombreux paroissiens chantaient les psaumes avec plus de piété que d'harmonie ; leur foi semblait déborder, et rendre à la vieille collégiale son atmosphère normale.

Denyse alla s'agenouiller un peu à l'écart, car elle apercevait dans le banc de sa tante deux des cousines dont la vue l'agaçait et, d'ailleurs, elle n'eût sans doute pas été la bienvenue en réclamant sa place dans ce banc de famille qui, lui aussi, était une part d'héritage.

Contre le palier massif qu'elle avait choisi pour se mettre à l'abri des regards, il y avait une sta-

tuë naïve de la Sainte Vierge. Le ciseau inhabile qui l'avait taillée, il y avait des centaines d'années, avait cependant laissé quelque chose d'indéfinissable sur ses traits ébauchés ; quelque chose de paisible, de mystérieux. Et ce geste par lequel elle embrassait l'Enfant Jésus était à la fois si humble, si maternel, si confiant, qu'une pensée de foi avait seule pu l'inspirer. Une autre dévotion, naïve aussi, avait revêtu de soie et de dentelle la vieille image ; l'arabesque, le cachet antique y pendait ; mais ce n'était pas Denyse qui aurait senti de cette manifestation de piété. Elle connaissait la vieille fille qui s'était chargée de l'habiller la Vierge. C'était une humble personne chrétive, en deuil, pauvre, détachée de tout, qui tenait propres à grand-peine ses robes élimées, mais qui trouvait le moyen, soit en y consacrant le fruit de ses privations, soit en quêtant autour d'elle, de s'habiller richement sa statue. Le voile de tulle était bordé de « vraie dentelle », le manteau était de brocart, et, sur le petit cœur d'or suspendu au cou de l'Enfant Jésus, il y avait un brillant dont les habitudes de l'église ne soupçonneraient pas la valeur.

Pourquoi Denyse s'attendrait-elle tout à coup ? Tout à l'heure, elle avait un regard dur et quel que chose en elle se révoltait. Maintenant, cette petite madone, honorée naïvement par une pauvre ouvrière, lui reportait vers la puissante protectrice qu'elle priait matin et soir, sans avoir compris, comme en ce moment, que c'était une mère, la sienne. Elle était étonnée. Elle semblait que tout lui manquât : l'espoir très doux d'une vie heureuse, l'amour entrevu dans un songe imprudent et naïf, et jusqu'aux amitiés antérieures elle s'était fîcée. Le monde lui apparaissait flou, — incertain surtout. Que deviendrait-elle ? Aurait-

elle seulement le pain quotidien sans être contrainte à le gagner ? Connaîtrait-elle un jour ce bonheur vers lequel elle aspirait de toutes ses énergies ? Elle s'entrevoit pas encore, à ce moment douloureux, que le bonheur d'ailleurs n'est pas le dernier mot de la vie ; elle se regardait encore comme un idô. Mais la Mère vers laquelle elle faisait monter sa priante et sa révolte inconsciente est tendre et indulgente, et Denyse, inconsciente qu'elle la prenait avec son Enfant divin sous le voile protecteur de son amour, sous l'abri qu'elle appréciait, pour un esprit familier des symboles, le manteau de brocart ouvert sur son cœur.

Souffrir est une chose étrange, qui diffère selon les êtres. Pour les uns, souffrir rallentit les heures ; les autres perdent dans l'angoisse la notion du temps. Denyse cessa tout à coup d'entendre la basse des chœurs, le soprano aigu des enfants de chœur et les chants sans harmonie, de l'assistance. Les vêpres étaient terminées, et les paroissiens sortaient de l'église, s'arrêtaient sur la place pour échanger des bonjours et de nouvelles.

(A suivre.)

Sommaire des Revues

Revue de Turquie. — Comité de rédaction : Maurice Millon, Edgar Junod, J. Duplain. — Lausanne, 63, Galerie du Commerce. Paraît une fois par mois. Abonnement : 12 fr. — Prix du numéro : 80 centimes.

Numéro du 2 juin 1917 : L'avenir économique de la Suisse en Turquie (Junod). — Les sociétés étrangères en Turquie. Lois et règlements. — Chronique agricole. — Chronique financière, etc.

Fribourg, Suisse
RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Soliman
Avenue de Péralles, 17
ABONNEMENTS
1 an 12 fr.
6 mois 7 fr.
3 mois 4 fr.
Tous les bureaux de poste peuvent se procurer le prix de l'abonnement sans surtaxe de 20 centimes.
Compte de chaque poste
C. I. K.

Nouvelles

Lutte italienne.

La flotte

Un journal de Paris du 4 septembre, les Italiens mont San Gabriele, au combat continuait encore jeudi, sur le versant de Rome annonce un succès. Bainsizza, à une quinzaine d'oiseau au nord de l'italien y ont fait 1688 p. un autre point, entre G. opérations contre le mont Hermada, ils avouent de quelques points a été sensible, puisque la mentionne que les 4000 prisonniers.

M. Pachitch, chef du parti pour Rome, ainsi qu'il a été dit hier. Son voyage tainement au conflit tous les Italiens et les Jugo-conférence de M. Sonnino pas réussi à apporter un Le pacte de Corfou, pro d'un royaume serbe, croité déjà mal accueilli en rendu compte que ce nou être qu'hostile aux reven de l'Italie sur le littor. Toutefois, certains jour dessus de tout leur ha avaient préconisé une en les Jugo-Slaves, afin de contre les empires centr. Or, M. Pachitch vient rations qui rendent imp avec l'Italie. Le président stes montré intransigean la Dalmatie aux Italiens. Corfou, a-t-il dit, le ro doit réunir tous les terr des Slaves. Or, exceptio les Dalmates s'appartienn majorité à la race slave. M. Pachitch, qui a réalisa du principe des nationa combattre l'unification c. Le conflit paraît donc italiens ne veulent pas orientale de l'Adriatique. saire, disent-ils, pour être nie sur ce qu'ils appellent ils répètent bien haut qu tégiques de leur défense ont pas la priorité aux bes et qu'ils n'auront pas légitimes pour les arguments de la langue des populati. Pour arriver à un acco épineuses, on a demandé Serbie accorderait la Da de Cattaro et de quelq poudu l'homme d'Etat se territoire serbe. Nous ne qu'on nous l'enlève. » « D'ailleurs, a-t-il ajo Pola et Vailona, l'Italie sur l'Adriatique, d'autan de longues années, nous avoir de flotte. » Ces déclarations de M tomber bien des illusions inquérité l'opinion public du ministère serbe n'aur s'il n'avait pas derrière. anglais. La politique tra gletterre a été de ne perm sance du continent de de sur terre ou sur mer. Ce application dans l'Adria l'Italie et l'Autriche s'équ et où l'Italie voudrait do de toute autre puissance sons pour lesquelles l'Autriche et s'oppose à Elle se préoccupe déjà d'une défaite de l'Autric trepoids à l'hégémonie d. Aussi, quand M. Sonn der à Londres de recon le point de vue italien.

ОБЪЯВЛЕНИЕ.

Российская Миссия въ Швейцарии объявляетъ, что, по распоряженію Временнаго Правительства, русскимъ гражданамъ возвращеніе въ Россію черезъ Германію безусловно воспрещено.

Бернъ, 10/23 августа 1917 г.

Société Suisse de Banque et de Dépôts

Capital : 25,000,000 de francs (12,500,000 versés)

Siège social LAUSANNE

SUCCURSALES à GENEVE et BRUXELLES

CONVOCAATION

des actionnaires de la Société Suisse de Banque et de Dépôts à l'Assemblée Générale ordinaire du samedi 25 septembre 1917, à 3 heures du soir, à Lausanne, dans son Immeuble, Angle de l'Avenue Benjamin Constant et rue du Lion d'Or.

ORDRE DU JOUR :

- Lecture du rapport du Conseil d'Administration et du rapport des Commissaires-Vérificateurs. Proposition d'approbation du Compte de Profits et Pertes et du Bilan.
- Décharge à donner au Conseil d'Administration.
- Renouvellement des pouvoirs des Administrateurs sortants.
- Nomination des Commissaires-Vérificateurs.

Le Bilan, le Compte de Profits et Pertes et le rapport des Commissaires-Vérificateurs seront à la disposition de Messieurs les actionnaires au siège social, à partir du 20 septembre 1917. Selon art. 39 des statuts, Messieurs les actionnaires doivent, pour avoir le droit d'assister à l'Assemblée Générale, déposer leurs titres avant le 19 septembre, aux caisses de la Société Suisse de Banque et de Dépôts, à Lausanne, à Genève, ou à celles de la Société Générale pour favoriser, etc., à Paris.

Lausanne, le 4 septembre 1917. P 33071 L 4482

Le Président du Conseil d'administration : H. GUERNAUT.

D. H. Raaflaub

Ancien médecin-assistant au département chirurgical de l'hôpital cantonal de St-Gall
Médecin en chef : M. le Dr Feurer

ancien 1er médecin-assistant à la clinique de l'Université de Berne, Directeur : M. le prof. Dr Lüscher et à la clinique de l'Université de Halle a. S. Directeur : M. le prof. Dr Denker

s'est fixé

A BERNE

en qualité de

Spécialiste

pour

maladies

des

oreilles, du nez et du cou

CONSULTATIONS tous les jours (dimanche excepté)
10-12 h. avant midi et 2-4 h. après midi.
Bundesgasse, 20 (angle Christoffelgasse-Bundesgasse). Téléphone 26.65.

Monsieur Bourqui et famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans la grande épreuve qui vient de les frapper.

Madame veuve Eliss Dévaud et famille, à Broc, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie dans le grand deuil qui vient de les frapper.

D' OBERSON de retour

Consultations tous les jours de 10 heures du matin à 2 h. après midi. 4441-1039

ON DEMANDE

une jeune fille

de 20 à 25 ans, sachant tenir un petit ménage sans enfants et connaissant un peu la cuisine.
Offres sous P 4479 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE

un boulanger

connaissant bien la partie et sachant travailler seul.
Adresse : M^{me} veuve Mélanie Sauter, négociant, Courtepina. 4485

On embauche des

Ouvriers serruriers

chez R. Erlbach, serr.-const., Fribourg. Place stable.

UN COMMIS

connaissant comptabilité, belle écriture, ayant du temps libre, se chargerait de petits travaux écrits à domicile. 1217.
Adressez les offres par écrit sous P 4220 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Surveillant

sérieux et bien recommandé est demandé, place stable et bien rétribuée. 4483
Adressez offres à M^{me} Perrin & C^{ie}, Gare-Lausanne.

ALCOOL FIN (TROIS)-SIX

acheté par toutes quantités, pour consommation suisse. Paiement comptant. 4481
Fabrique de liqueurs fines, L. Hassard, Lausanne. Tél. 466.

Saucissons de Payerne

sont expédiés partout, depuis 5 kilos à fr. 6.50 le kilog., jusqu'à épuisement du stock, par Louis Mayer, charcuterie en gros, rue de Lyon, 18, Genève.

Cuisinière

35 à 40 ans, demandée dans bonne famille de Fribourg. Ports gages. Excellentes références et photographie exigées. 4427
Ecrire tout de suite sous P 4438 F à Publicitas S. A., Fribourg.

№ 226

est le numéro du compte de chèques postaux de la

Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

Les amis de l'œuvre sont priés de se servir du formulaire postal pour l'envoi sans frais de leurs souscriptions.

LEMANIA

Préparation rapide, approfondie.
BACCALURÉATS
Pratiqués!

Un dentiste écrit : « J'atteste volontiers que la

POUDRE NOIRE

rend les dents d'une blancheur éblouissante et qu'elle assainit la bouche. » — Se fabrique chez : D^r méd. G. FREISWERCK, Yverdon. — Dépôt général : Union Romande et Amant, Lausanne. 480

Grand Chêne

12

Librairie Nouvelle

Lausanne Tél. 2007

VIENDE PARAITRE : Jacques Kohler

Où est le vrai péril ?

Deux Saïsses, plus de Saïsse Fr. 0.80

RAPPEL : E. Lugin

Locutions vaudoises

élégant petit volume Fr. 1.25

Cabinet dentaire

H. DOUSSE

chirurg.-dentiste

BULLE

Travaux modernes
Opérations sans douleurs
TELEPH. 42

A LOUER

logements de 1 et 2 chambres ainsi que divers locaux pour bureaux, magasins ou dépôts.
S'adres. chez M. H. HOGG-MONS, Avenue du Midi, 17.

D^r H. GANGUILLET

Dentiste américain
Consultations à PAYERNE, tous les jendis de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.
Maison DELAURENS, photographe (vis-à-vis de la Gare). Extractions sans douleur.

A VENDRE

à Progens, station La Verrière, un chalet moderne, meuble, chauffage, doubles fenêtres, prêt à habiter, électricité, pression d'eau, bain, douche, drainage de 1^{er} ordre. Grandes verandas, vue idéale, garage pour 2 autos, deux bouches d'aérosage, environ un hectare de terrain. 4449
Pour visiter s'adresser par écrit à M^{me} Quenneville, Progens-La Verrière (cant. de Fribourg).

PERDU

un paquet de 15 kg. portant No HC 1600, de l'Avenue de Beau regard au chemin des Ateliers. La personne qui l'a trouvé et ramené est priée de le rapporter au bureau de la Police, contre récompense. 4490

ON DEMANDE

des leçons de machine à écrire

Bien rétribué. 4477
S'adr. au bureau de l'Indicateur.

ON DEMANDE

une jeune fille

forte et honnête, pour aider aux travaux du ménage et servir au café. Gages : 30 à 40 fr. par mois. 4485
S'adresser à M^{me} veuve E. Simonin, hôtel de la Poste, Les Bois.

A REMETTRE

un fond de modeste, reprise depuis 2 ans. 4481
S'adr. sous chiffre P 4810 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A LOUER

pour tout de suite

à la rue Grimoux, un appartement de 7 chambres, cuisine et dépendances. 3684
S'adresser par écrit, sous chiffre P 3854 F, à Publicitas S. A., Fribourg.

Le Maraichier

Le meilleur Devon pour le pêche, au lancer, déniché le poisson sur le fond, excellent pour la pêche à la Dynamite.
52 fruites parées en une journée.

Jauber

Articles de Pêche
Lucerne

ON DEMANDE

une jeune fille

pour aider au ménage et servir au café. 4489
S'adresser : Café Marcella.

ON DEMANDE

une personne

connaissant la machine à écrire et la comptabilité. 4472
S'adr. par écrit sous chiffre P 4490 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE

Mères fraîches

10 kg. fr. 7.50 ; 5 kg. fr. 4.— franco par poste. 4338
S. Martoni, Claro (Tessin).

SITUATIONS, pays outre-mer, Doman, etc. contre 10 cent. en timbres. Colonia, Case 27, Lausanne. 4469

Machines à écrire

Smith Premier, Remington, Royal, Monarch, Corona, Smith et Bros, Hammon, National, Rex, Japy, etc., à des prix très avantageux. 4444
Louis Horloz, 21, rue de l'Hôpital, Fribourg.

Fruits du Valais

Poids net : 4 kg. 2 5 kg. 18 kg.
Préalons 3.70 7.— 14.—
Raisins 7.—
Tomates 3.70 7.— 14.—
Myrtilles 6.50 tout franco.
Dondalnaz, Charraz (Valais)

ON DEMANDE

ouvriers maçons

S'adresser à Aimé Enguon, entrepreneur, Montagny-la-Ville. 4480

ON DEMANDE

une jeune fille

pour aider au ménage et servir au café. 4489
S'adresser : Café Marcella.

ON DEMANDE

une personne

connaissant la machine à écrire et la comptabilité. 4472
S'adr. par écrit sous chiffre P 4490 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE

une jeune fille

forte et honnête, pour aider aux travaux du ménage et servir au café. Gages : 30 à 40 fr. par mois. 4485
S'adresser à M^{me} veuve E. Simonin, hôtel de la Poste, Les Bois.

A REMETTRE

un fond de modeste, reprise depuis 2 ans. 4481
S'adr. sous chiffre P 4810 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A LOUER

pour tout de suite

à la rue Grimoux, un appartement de 7 chambres, cuisine et dépendances. 3684
S'adresser par écrit, sous chiffre P 3854 F, à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE

une jeune fille

pour aider au ménage et servir au café. 4489
S'adresser : Café Marcella.

ON DEMANDE

une personne

connaissant la machine à écrire et la comptabilité. 4472
S'adr. par écrit sous chiffre P 4490 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE

ouvriers maçons

S'adresser à Aimé Enguon, entrepreneur, Montagny-la-Ville. 4480

ON DEMANDE

une jeune fille

pour aider au ménage et servir au café. 4489
S'adresser : Café Marcella.

ON DEMANDE

une personne

connaissant la machine à écrire et la comptabilité. 4472
S'adr. par écrit sous chiffre P 4490 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE

Mères fraîches

10 kg. fr. 7.50 ; 5 kg. fr. 4.— franco par poste. 4338
S. Martoni, Claro (Tessin).

SITUATIONS, pays outre-mer, Doman, etc. contre 10 cent. en timbres. Colonia, Case 27, Lausanne. 4469

Machines à écrire

Smith Premier, Remington, Royal, Monarch, Corona, Smith et Bros, Hammon, National, Rex, Japy, etc., à des prix très avantageux. 4444
Louis Horloz, 21, rue de l'Hôpital, Fribourg.

Fruits du Valais

Poids net : 4 kg. 2 5 kg. 18 kg.
Préalons 3.70 7.— 14.—
Raisins 7.—
Tomates 3.70 7.— 14.—
Myrtilles 6.50 tout franco.
Dondalnaz, Charraz (Valais)

ON DEMANDE

ouvriers maçons

S'adresser à Aimé Enguon, entrepreneur, Montagny-la-Ville. 4480

ACHETEZ LES

Obligations à primes à Fr. 5

des CHEFS D'EQUIPE des Chemins de fer fédéraux

Belles chances de gains !

1^{er} tirage

30 septembre prochain

avec gros lot de Fr. 20,000

5 primes sur toute série sortante

Grand avantage de se procurer des séries entières à 30 obligations : Fr. 150.— au comptant, ou Fr. 155.— en 16 mensualités ; avec jouissance intégrale aux tirages dès le premier versement.

4000, 500, 100, etc. soit au minimum à Fr. 5.—

Prix du titre, Fr. 5.—

Envoi contre remboursement ou paiement anticipé par la

BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS

Payer & Bachmann — GENEVE — 20, Rue du Mont-Blanc

Toute obligation sera remboursée au cours de 240 tirages (2 par an à partir de 1920) soit avec des primes de

Fr. 20,000
» 10,000
» 8,000
» 5,000

1000, 500, 100, etc. soit au minimum à Fr. 5.—

Prix du titre, Fr. 5.—

Envoi contre remboursement ou paiement anticipé par la

UHU-SHAMPOO

(Marque suisse dep.)
La meilleure des lotions capillaires
Prix le paquet 30 cent.

En vente chez : Grande pharmacie et droguerie centrale, Bourgknecht et Gottrau ; Pharmacie J. Esseiva ; Pharmacie Cuony, avenue de la Gare. 4601

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 80 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille, 4 fr. 20 ; 1/4 de bouteille, 8 fr. La bouteille pour la cure complète, 9 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madliener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève. qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus le véritable Salsepareille Model.